

## MARLON WOBST

### *Sunsetter*

peinture – tapisserie – sculpture

27. 01 – 12. 03. 2022

VERNISSAGE jeudi 27 janvier – 17h > 20h30

OUVERTURES DOMINICALES dimanche 30 janvier, 14h > 18h – [www.marais.guide](http://www.marais.guide)  
dimanche 27 février, 14h > 18h – [www.marais.guide](http://www.marais.guide)

#### A la fenêtre

Donnez-moi la faim  
Ô vous dieux qui êtes assis et donnez  
Aux mondes ses ordres.  
Donnez-moi la faim, la souffrance et la volonté.  
Bannissez-moi dans la honte et l'échec  
De vos portes dorées et de la renommée,  
Donnez-moi votre faim la plus miteuse, la plus lasse !

Mais laissez-moi un peu d'amour,  
Une voix pour me parler à la fin du jour  
Une main pour me toucher dans la chambre sombre

Brisant la longue solitude,  
Dans le crépuscule des formes diurnes  
Embuant le coucher du soleil,  
Une petite étoile errante, à l'ouest,  
Est sortie des formes changeantes de l'ombre.  
Laissez-moi aller à la fenêtre  
Y regarder les formes diurnes du crépuscule,  
Attendre et reconnaître la venue  
D'un peu d'amour.

#### Carl Sandburg

*Chicago Poems* – Le Temps des Cerises, 2011  
Traduit de l'américain par Thierry Gillyboeuf

Variations de roses d'une silhouette qui avance sur fond de nuit : *Sunsetter – Coucheur de soleil...* Un titre intraduisible, énigmatique et riche de significations qui est bien emblématique des œuvres nouvelles de Marlon Wobst.

Si les observations lucides d'existences légères dominaient jusqu'alors le travail, une certaine gravité semble désormais s'être emparée de l'univers de Marlon Wobst. Elle cohabite néanmoins avec les scènes ludiques, voire drôles que l'artiste affectionne. Une évolution se manifeste également dans la manière de peindre : les plans de couleur juxtaposés et les gestes expressifs animent les compositions où les figures se tiennent le plus souvent en quelques traits. La matière colorée compose un monde moins déterminé où les personnages se détachent à peine de grands espaces désertiques, hivernaux, parfois célestes – ou encore – immergés dans l'océan, ils affrontent un ciel rouge sang. Il fait chaud, il fait froid, la lumière est forte, comme aveuglante, et l'eau monte. La nature, ses éléments, semblent régner en souverains.

Or, dans une scène d'atelier, un nu naît sur la toile. Ailleurs, des corps enlacés respirent l'amour dérobé et dans un parc dédié les chiens goûtent une liberté consentie.

Devant la peinture monumentale *Couple*, nous observons deux hommes qui nous tournent le dos : l'un, très grand, porte son bras immense autour des épaules de l'autre aux cheveux gris, qui offre une attitude chétive. Qui tient qui ? Assistons-nous à un geste de tendresse ? Sommes-nous invités à penser la relation qu'entretiennent les différentes générations ou est-il juste histoire d'empathie ?

Dans les tapisseries en laine feutrée, les personnages jouent dans l'eau – sujet de prédilection de l'artiste – ou habitent une grotte. Ce cadre établit un lien cohérent avec la forme quelque peu rupestre du médium feutre, un monde à la lisière du mythe où les individus s'abandonnent à vivre, tout simplement.

GALERIE

M A R I A  
L U N D

48 rue de Turenne  
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33  
M. +33 (0)6 61 15 99 91

[galerie@marialund.com](mailto:galerie@marialund.com)  
[marialund.com](http://marialund.com)

Des sexes, le sexe et encore du sexe – s’il ne s’agit des exploits des amateurs de yoga – dans les nouvelles sculptures céramiques de Marlon Wobst. L’artiste y va gaiement, dépliant et étirant les corps à poil comme il le ferait de lettres pour écrire son nom en volume. Une scénette donne vue sur une chambre quasi-vidée : un matelas, des objets banals dispersés sont à la clarté d’une ampoule nue. Ailleurs, un balai patiente, incliné contre le mur.

La couleur tient comme toujours un rôle majeur chez Marlon Wobst. Des tons sombres sont arrivés en force ; le monde a baissé la lumière et d’un vaudeville de jour, nous voilà plongés dans un théâtre noir. Le décor rend les repères plus difficiles, mais la palette délicate et personnelle luit subtilement et résiste à l’obscurité.

**Avec *Sunsetter*, Marlon Wobst navigue à vue. Parfois la vision n’offre que des corps, une manière de se consoler et de jouir, un rouleau de papier de toilette qui traîne dans la chambre comme un ersatz de présence. A d’autres moments, cette vision s’élargit pour offrir une perspective à la fois terrible et splendide de démesure. L’être s’y trouve démuné, fragile ou bien, certes dépassé mais si pleinement en vie.**

## parcours

Marlon Wobst naît en 1980 à Wiesbaden en Allemagne. A l’âge de dix ans, il fait la connaissance d’un ami de son père : Klaus Theuerkauf – plasticien, musicien et co-fondateur du groupe *Endart* – adepte d’un art irrévérencieux, pop, punk et rebelle. Cette rencontre sera déterminante dans le désir, pour le jeune Marlon, de devenir artiste. Aujourd’hui, les deux hommes sont voisins à Berlin où Marlon Wobst s’installe en 2008 pour poursuivre sa formation à l’Universität der Künste après un cursus initial à l’Akademie für Bildende Künste de Mainz (2005-2008). En 2011, il accomplit son master auprès de l’artiste finlandais Robert Lucander à UdK. Cette année, Marlon Wobst est invité à animer une série de conférences sur la peinture au sein de cette même institution.

En 2015, la *Charlottenborg Fonden* lui attribue l’***International Solo Award 2015*** qui consiste en une exposition personnelle – *Twister I* – à la prestigieuse institution **Kunsthall Charlottenborg** de Copenhague le printemps suivant. Sa première exposition au Royaume-Uni est présentée en 2019 à l’institution **Summerhall** d’Edimbourg : *Friends*, dédiée à ses tapisseries en laine feutrée. En 2020 Marlon Wobst reçoit la ***Bourse spéciale de la Senatsverwaltung für Kultur und Europa***, Berlin.

Depuis 2011, l’artiste compte une vingtaine d’expositions personnelles en Europe et au Brésil et a participé à plus de cinquante expositions dans de nombreux pays dont les Etats-Unis, l’Italie, l’Espagne, la Russie, le Mexique, le Danemark et la Finlande.

Une monographie sur son œuvre – *Marlon Wobst* – est parue en 2017 aux Editions Kerber et un catalogue consacré à son travail de laine feutrée a été édité en 2018.

***Sunsetter* sera la quatrième exposition de Marlon Wobst à la Galerie Maria Lund.** Elle succède à *Starter* (peinture, 2015), *L’Oasi* (peinture et sculpture, 2017) et *Relax* (peinture et tapisserie, 2019). La galerie a également fait découvrir l’univers de l’artiste à *D-DESSIN* (Paris, 2019) et tout dernièrement à la *Luxembourg Art Week – The Fair* (Luxembourg, 2021).

GALERIE

**M A R I A  
L U N D**

48 rue de Turenne  
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33  
M. +33 (0)6 61 15 99 91

[galerie@marialund.com](mailto:galerie@marialund.com)  
[marialund.com](http://marialund.com)